

[Text]

Dr. DeWaal: As I understand it, Mr. Alexander, that is the minimum that has been set by provisions. So it is expected that the minimum that has been set would be sufficient. It is, as far as I know, a figure that had been set on the Canadian side as a guarantee of some safety, that the student would not become an economic liability to the country.

Mr. Alexander: Then what you are saying is that these amounts or these determining factors should be reviewed more often than they are in order to give a true picture of the actual cost.

Dr. DeWaal: Yes, sir.

Mr. Alexander: This will be my last question, Mr. Chairman.

I believe I am correct in stating that if a student does find himself in need, if he attends the proper authority, then there is that proof given that he is given every consideration. Has there been much success in this area, or is it just not working, sir?

Dr. DeWaal: On paper, as also Mr. Andras pointed out again in that letter to which I referred, there exists the opportunity for a student to receive a working opportunity. However, such working opportunity must be cleared, as you are all aware. Is there a Canadian or a permanent resident who can fill that? As a matter of fact, one is allowed to look for such a person throughout Canada. It takes time to get such a clearance.

Mr. Alexander: Yes.

Dr. DeWaal: The employer can hardly wait for four to five weeks to get that clearance. That is where the problem comes in. The students may have to wait, but the employer cannot wait. So opportunities may be withdrawn, or if they are not withdrawn, the next time the employer is not going to commit himself and go through the red tape of getting such a student, especially in Alberta where perhaps it has become clear to you we have plenty of working opportunities also during the summer. There are also the problems I hinted at in my statement, as well as the problem of illegal working, which of course is going on under those circumstances and which then makes us responsible for contributing, let us say—to use the language—to criminal behaviour. Perhaps we ourselves, as Canadians, should see to it that we do not contribute to such behaviour, rather we should open up doors—especially on a regional basis, such as in Alberta where such opportunities exist in a plentiful way.

Mr. Alexander: Thank you, Mr. Chairman. I know my colleagues will pursue those matters. I want to thank the doctor for his enlightening remarks. Thank you very much, sir.

• 1415

The Joint Chairman (Mr. O'Connell): Thank you. That will conclude the questioning of Dr. DeWaal, and we want to thank him for bringing a specific proposal to this Committee.

Is the Chinese Graduates Association of Alberta here?
Mr. John Mah.

[Interpretation]

M. DeWaal: Comme je le comprends, monsieur Alexander, c'est le minimum qui a été fixé par les dispositions. Ainsi, on s'attend que le minimum qui a été établi sera suffisant, c'est-à-dire, autant que je sache, c'est un chiffre qui a été établi du côté canadien, comme garantissant, à l'étudiant une certaine sécurité et, au gouvernement, que l'étudiant ne deviendrait pas une responsabilité économique pour le pays.

M. Alexander: Alors, vous dites que ces montants ou ces facteurs déterminants devraient être révisés plus souvent afin d'indiquer un coût réaliste.

M. DeWaal: Oui, monsieur.

M. Alexander: Ce sera ma dernière question, monsieur le président.

Je crois avoir raison de déclarer que si un étudiant se trouve dans le besoin, il peut s'adresser à l'autorité appropriée, et alors on s'occupe de lui. A-t-on eu beaucoup de succès dans ce domaine ou cela ne fonctionne-t-il pas du tout, monsieur?

M. DeWaal: D'après le Livre vert et comme le fait remarquer M. Andras dans cette lettre à laquelle je me suis référé, il existe la possibilité pour un étudiant de recevoir une offre d'emploi. Toutefois, comme vous êtes tous au courant, sa demande d'emploi doit être approuvée. Y a-t-il un Canadien ou un résident permanent qui peut remplir cet emploi? En effet, il est permis d'essayer de trouver ce genre de personne dans tout le Canada. Obtenir cette approbation prend du temps.

M. Alexander: Oui.

M. DeWaal: L'employeur peut difficilement attendre quatre à cinq semaines pour obtenir l'approbation. C'est là où le problème surgit. Les étudiants peuvent avoir à attendre mais l'employeur ne peut pas attendre. Ainsi, les offres peuvent être retirées, ou si elles ne sont pas retirées, la fois suivante l'employeur ne se compromettra pas et ne passera pas par toutes ces formalités pour obtenir ce genre d'étudiant, spécialement en Alberta, où, peut-être, il est devenu évident que nous avons amplement d'emplois même durant l'été, en Alberta où il y a peut-être aussi des problèmes auxquels j'ai fait allusion dans ma déclaration, ainsi que le problème du travail illégal qui naturellement continue à se poser, dans ces circonstances, nous sommes responsables d'encourager, disons pour utiliser les termes appropriés des pratiques délictueuses. Peut-être que nous, en qualité de Canadiens, devrions voir à ne pas favoriser ce genre de comportement; au contraire, nous devrions ouvrir nos portes spécialement dans des régions comme l'Alberta où ces possibilités d'emploi existent en abondance.

M. Alexander: Merci, monsieur le président. Je sais que mes collègues donneront suite à ces questions. Je veux remercier le docteur pour ses remarques qui nous ont éclairés. Merci beaucoup, monsieur.

Le coprésident (M. O'Connell): Merci. Cela mettra fin aux questions du Dr DeWaal et nous désirons le remercier de nous avoir apporté une proposition concrète à ce Comité.

Est-ce que la *Chinese Graduates Association of Alberta* (l'Association des diplômés chinois de l'Alberta) est ici? Monsieur John Mah.